51. Semaine du 4 au 10 décembre 2011.

Jésus nous invite à vivre de la confiance légitimée par la promesse de l'exaucement. Mais pour cela, ne faut-il pas être réconcilié avec Dieu, soi-même ou son prochain ? L'apôtre Paul va s'atteler à définir ce ministère de la réconciliation, à le défendre comme la nouveauté issue de la résurrection du Christ, Seigneur et Sauveur. Avons-nous vraiment besoin d'une réconciliation ? En ressentons-nous la nécessité – ou la véracité – dans notre foi ? Nous verrons en quoi cela semble plausible…

Galates 6, 11 Voyez les grandes lettres avec lesquelles je vous écris de ma propre main.
12 Tous ceux qui, dans la chair, veulent se faire bien voir, voilà ceux qui vous contraignent à vous faire circoncire, à seule fin de n'être pas persécutés pour la croix du Christ.
13 Car eux–mêmes, qui se font circoncire, n'observent pas la loi ; mais ils veulent que vous vous fassiez circoncire pour pouvoir mettre leur fierté dans votre chair.
14 Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus–Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !
15 Car ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, c'est une création nouvelle.
16 Sur tous ceux qui suivront cette règle, paix et compassion, comme sur l'Israël de Dieu !

Paul, comme souvent, entend mettre les choses au clair : se faire circoncire, par fierté, pour se faire bien voir de Dieu est absurde. Tout chrétien doit mettre sa fierté en Jésus-Christ par qui le monde est crucifié. Tout système religieux qui voudrait par des rites magiques amadouer Dieu est vain. Rien n'est décisif pour le salut – ni la circoncision ni l'incirconcision – si ce n'est d'être une nouvelle créature. La créature nouvelle a surgi de l'acte souverain de Dieu en Jésus-Christ qui vient condamner tout d'abord l'humain pour le créer à nouveau dans la foi et l'amour, le don et le détachement. L'humain n'est pas transformé par magie, divinisé ou moralement amélioré : il est encouragé à se réconcilier avec Dieu, lui-même et son prochain. Comment le pourrait-il sans la médiation du Christ ? L'homme naturel peut-il dépasser sa colère envers le Père ? Paul Tillich nous invite avec force : "Soyez réconcilié avec Dieu, car jamais il n'est hostile envers vous. Le message de la réconciliation n'est pas que Dieu a besoin d'être réconcilié. Comment pourrait-il l'être ? Il est la source et la puissance de la réconciliation, qui pourrait le réconcilier ? Mais païens, juifs, et chrétiens - nous avons tous essayé et essayons encore de nous réconcilier avec lui à l'aide de rites, de sacrements, de prières et de services, d'actions morales et d'oeuvres de charité. Si nous tentons de le faire, si nous essayons de lui donner quelque chose, de lui montrer des bonnes oeuvres pour l'apaiser, nous échouons. Il n'y en a jamais assez ! Nous ne pouvons jamais le satisfaire ; l'exigence est infinie. Du fait que nous ne pouvons pas l'apaiser, nous devenons hostiles envers lui. N'avez-vous jamais remarqué la somme d'hostilité envers Dieu qu'on trouve dans les profondeurs de gens honnêtes et bons qui excellent en oeuvres de charité, en piété et en zèle religieux ? Chacun est hostile, consciemment ou inconsciemment, envers ceux dont il se sent rejeté. Tout le monde se trouve dans cette situation, que l'on nomme « Dieu », « nature », « destin » ou « condition sociale » ce qui nous rejette. Chacun éprouve de l'hostilité envers l'existence dans laquelle il est jeté, envers les puissances cachées qui déterminent sa vie et celle de l'univers, envers ce qui le rend coupable et le menace de destruction parce qu'il est devenu coupable. Nous nous sentons tous rejetés et hostiles envers ce qui nous a rejeté. Nous essayons de l'apaiser et l'échec nous rend encore plus hostiles encore. Cela se produit souvent à notre insu. "

Pour aller plus loin : réconciliation, union et résurrection

2è affirmation: Soyez réconcilié envers vous-même et envers les autres. L'oeuvre du Christ est une création qui guérit: elle unit au lieu de séparer les hommes.
"On parle souvent de l'orgueil, de l'arrogance, de la suffisance et de la complaisance des gens. C'est souvent le niveau le plus superficiel de leur être. En dessous, au niveau plus profond, il y a un refus de soi, un dégoût et même une haine de soi. Soyez réconciliés avec Dieu signifie aussi : soyez réconciliés avec vous-mêmes ! Car nous ne le sommes pas; nous cherchons à nous apaiser nous-mêmes. Nous-nous efforçons de nous rendre plus acceptables. Celui qui se sent rejeté par Dieu et qui se rejette se sent aussi rejeté par les autres. Plus il éprouve d'hostilité envers son destin, plus il en éprouve envers lui-même et envers les autres.
S'il nous arrive d'être saisi d'horreur devant l'hostilité inconsciente ou consciente que les autres trahissent à notre égard, ou en découvrant notre propre hostilité envers ceux que nous croyons aimer, n'oublions pas qu'eux aussi se sentent rejetés par nous et que nous-nous sentons rejetés par eux. Ils se sont efforcés de se faire accepter et ils ont échoué. Nous nous sommes efforcés de nous faire accepter et nous avons échoué. Leur hostilité comme la nôtre s'accroît.
Soyez réconciliés avec Dieu ! Cela signifie aussi : soyez réconciliés avec les autres ! Mais cela ne signifie pas : essayez de vous réconcilier avec les autres ! Cela ne signifie pas non plus : essayez de vous réconcilier avec vous-mêmes ! Essayez de vous réconcilier avec Dieu, vous échouerez ! Voici le message : Une nouvelle réalité est apparue au sein de laquelle vous êtes réconciliés. **Nous n'avons rien à montrer pour entrer dans l'être nouveau ; nous devons seulement nous ouvrir pour qu'il nous saisisse**."

3è affirmation: l'Eglise, comme tous les humains, rechute, perd de vue la réconciliation et la réunion: elle a besoin de résurrection.
"Là où apparaît la réalité nouvelle, on se sent uni à Dieu, fond et sens de toute existence. On éprouve ce qu'on appelait jadis l'amour du destin ; ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui, le courage d'assumer sa propre angoisse. On fait alors l'expérience étonnante d'être uni à soi, non dans l'orgueil et la suffisance, mais dans l'acceptation profonde de soi. On s'accepte soi-même comme une réalité d'une importance éternelle, éternellement aimée, éternellement acceptée. Le dégoût de soi, la haine de soi disparaissent. La vie trouve un centre, une direction, un sens. Toute guérison - physique ou mentale - crée une réunion de soi avec soi. Là où intervient une véritable guérison, là est l'être nouveau, la création nouvelle. Mais pour qu'advienne une guérison véritable il ne suffit pas qu'une partie du corps ou de l'esprit soit réuni à l'ensemble, il faut que cet ensemble - notre être entier notre personnalité entière - soit uni à lui-même. La nouvelle création est une création qui guérit, parce qu'elle réuni à soi et qu'elle réunit aux autres. Rien de plus caractéristique de l'ancien être que la séparation entre les hommes. (...) Chaque fois que l'un de nous est saisi par un visage humain en tant qu'humain, chaque fois que sont surmontés des répugnances personnelles, des préjugés raciaux, des conflits nationaux, la différence des sexes, de l'âge, de la beauté, de la force, de la connaissance et beaucoup d'autres causes de séparation - alors advient la création nouvelle ! L'humanité ne vit que parce que cela se produit sans cesse. Si l'Église, en tant qu'assemblée de Dieu a une signification ultime, celle-ci tient au fait qu'on y proclame, qu'on y reconnaît, et qu'on y réalise, même partiellement, dans la faiblesse et les distorsions, la réunion des l'humains les uns avec les autres. (...)Le mot « résurrection » évoque auprès de beaucoup un cadavre surgissant de la tombe, ou tout autre image fantastique. Or le mot « résurrection » désigne le triomphe d'un état de choses nouveau, la naissance d'un être nouveau à partir de la mort de l'ancien. La résurrection n'est pas un événement qui pourrait se produire dans un certain futur lointain, elle est, ici et maintenant, aujourd'hui et demain, la puissance de créer la vie à partir de la mort de l'être nouveau,
Là où est l'être nouveau, là est la résurrection, autrement dit la création éternelle de tout moment du temps. L'être ancien porte la marque de la désintégration et de la mort. L'être nouveau place une marque nouvelle sur l'ancien. De la désintégration et de la mort naît une réalité d'une signification éternelle. Ce qui fut immergé dans la dissolution émerge dans la création nouvelle. La résurrection se produit maintenant ou jamais. Elle se produit en nous et autour de nous, dans l'âme, dans l'histoire, dans la nature et dans l'univers.

Réconciliation, réunion, résurrection - telle est la création nouvelle, l'être nouveau, l'état de choses nouveau. Y participons-nous ?" (Source:http://protestantsdanslaville.org/tillich.htm).